

Sous la direction de JACQUES DUFRESNE, FERNAND DUMONT et YVES MARTIN, 1985, *Traité d'anthropologie médicale. L'institution de la santé et de la maladie*, Presses de l'Université du Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, Presses universitaires du Lyon, 1245 pages

Dominique Scarfone

Volume 11, numéro 2, novembre 1986

Politiques et modèles II (1) et La psychosomatique (2)

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/030362ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/030362ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Scarfone, D. (1986). Compte rendu de [Sous la direction de JACQUES DUFRESNE, FERNAND DUMONT et YVES MARTIN, 1985, *Traité d'anthropologie médicale. L'institution de la santé et de la maladie*, Presses de l'Université du Québec, Institut québécois de recherche sur la culture, Presses universitaires du Lyon, 1245 pages]. *Santé mentale au Québec*, 11(2), 203–206. <https://doi.org/10.7202/030362ar>

Sous la direction de JACQUES DUFRESNE,
FERNAND DUMONT et YVES MARTIN, 1985,
Traité d'anthropologie médicale. L'institution de la santé et de la maladie,
Presses de l'Université du Québec, Institut québécois de recherche
sur la culture, Presses universitaires de Lyon, 1245 pages

De «Rapport des Sages» en Commission Rochon, la société québécoise est à nouveau à l'étape des révisions et des redéfinitions dont le système de santé a fait plusieurs fois l'objet. Que ce soit du point de vue économique ou du point de vue clinique et éthique, la réflexion sur l'organisation des soins de santé dans la société soulève de nombreuses questions, de nombreux dilemmes et des affrontements passionnés. Des groupes militent pour des changements parfois drastiques (démédicalisation de l'accouchement, «médecines douces», «anti-psychiatrie»), d'autres cherchent des voies de réforme qui puissent rendre compatibles entre eux la rigueur scientifique, les exigences au plan de l'éthique («l'humanisation» des soins) et les impératifs économiques.

Le problème, c'est que les très nombreuses parties en présence ne parlent pas souvent le même langage. Même quand les mots se ressemblent, la marge est mince entre science et idéologie, entre volonté de progrès et lutte pour le pouvoir.

Les enjeux ne se calculent pas simplement en millions de dollars, n'en déplaît aux néo-libéraux. Les enjeux se traduisent aussi en questions de chair et de sang, de souffrance et de soulagement, de paroles et d'émotions. Il ne saurait donc y avoir un abord purement technocratique de la santé. L'objet de ce système si vaste et si complexe, c'est l'être humain avec toutes ses dimensions contradictoires, radicalement irréconciliables avec toute visée de totalisation, fût-elle scientifique, idéologique, politique ou économique.

Le débat a donc toutes les chances de nous plon-

ger dans un nouveau labyrinthe de langues et de discours, où les modèles des uns sont incompréhensibles aux autres et suscitent, pour cette simple raison entre autres, méfiance et fermeture. Le dialogue, si tant est qu'il soit possible, est loin d'être assuré.

Une voie possible pour conduire à au moins un peu plus d'échanges entre les disciplines, c'est de faire accepter aux uns et aux autres qu'ils s'affairent autour du même sujet humain, et d'accepter donc que chacun à sa manière prend part à un projet anthropologique au sens large.

C'est, je crois, pour permettre un tel projet qu'un beau livre est né. C'était au printemps 1985. Si ce commentaire n'arrive qu'après plus d'un an, c'est que mille deux cent quarante-cinq pages bien remplies, ça ne se lit pas en une nuit. Je n'irai d'ailleurs pas vous faire croire que je l'ai lu en entier. Ce livre n'est pas fait pour ça; c'est avant tout un livre de référence sur tout ce qui concerne «l'institution de la santé et de la maladie» comme le titre l'indique. Mais ce n'est ni une encyclopédie, ni un manuel. En fait, il est assez difficile à classer, ce volume, et c'est peut-être sa première qualité. Il n'appartient pas à une discipline en particulier mais résulte de nombreuses contributions, venant d'horizons aussi divers que la sociologie, l'économie, la géographie, la médecine, l'anthropologie...

À une époque, la nôtre, où il est souvent question d'éclatement des discours, de décloisonnement, mais où l'on regrette aussi l'absence de points de repères pour la réflexion, on dirait que les directeurs de ce Traité ont tenté de tirer le meilleur parti de chacun des aspects de la situation présente. Dé-

cloisonnement, multiplicité des voix, orientations divergentes, on trouve tout cela dans ce volume, mais on trouve aussi un cadre, un fil conducteur pour la réflexion, dont les rédacteurs ont assuré le tissage et le maintien tout au long de l'ouvrage.

«... l'institutionnalisation de la médecine dans nos sociétés, écrit Fernand Dumont dans le texte d'ouverture, est lieu par excellence de questionnement (...), de par son expansion même, elle fait voir des contradictions et des interrogations jamais autant mieux mises en relief.» (page 37).

Le reste du volume, à travers un grand nombre de chapitres à la fois informatifs et chargés de réflexions pertinentes, parcourt justement de bout en bout cette «institution de la santé et de la maladie».

Contrairement à ce que pourraient craindre les lecteurs moins familiers avec les sciences humaines, ce *Traité* est éminemment accessible, écrit dans une langue claire par la plupart des auteurs et sans trop de jargon. C'est aussi un livre éminemment pratique. Je ne crois pas exagérer en disant que par l'effort de réflexion qui le sous-tend et par la somme de données qu'il contient, ce livre mérite d'être consulté par quiconque pense entreprendre un travail de recherche théorique et/ou pratique dans le domaine de la santé.

Huit parties suivent l'ouverture de Fernand Dumont. Le *Traité* commence par la présentation et l'analyse des discours et pratiques actuelles, des nouvelles conceptions et images de la santé à la médecine comme pédagogie, en passant par les mutations du discours thérapeutique et par un plaidoyer «Pour une nouvelle clinique».

Sans énumérer toutes les têtes de chapitre, mentionnons au passage les dimensions sociologique, économique, technologique, juridique, organisationnelle qui sont abordées dans les trois sections suivantes.

Vieillesse, mort, travail, sexualité, écologie, alimentation, support social, art, constituent la cinquième et sixième partie. Les deux dernières parties (septième et huitième) sont particulièrement intéressantes par l'angle de vue qui est adopté. Un retour à Hyppocrate précède une réflexion sur la douleur par le chercheur bien connu en ce domaine, Ronald Melzack. L'évocation de la maladie créatrice et l'examen de la position thérapeutique du malade comme de la position du médecin malade sont des plus intéressantes. La clôture du volu-

me se fait sur les questions centrales de politique de santé, recherche médicale, formation médicale et d'éthique.

La critique la plus sérieuse que j'adresse à ce volume, c'est d'y avoir négligé l'apport de la psychanalyse dans l'édifice anthropologique. Non que les références psychanalytiques soient complètement absentes: le texte de la psychanalyste Louise Demers «Pour une nouvelle clinique» se place résolument sur le terrain psychanalytique et au moins un autre chapitre y puise manifestement («La vie et la mort», par Isabelle Lasvergnas), mais je crois que le *Traité* aurait gagné à faire une plus large place à ce que la psychanalyse peut apporter comme éclairage et comme questions supplémentaires à la problématique de l'homme dans l'institution de la santé et de la maladie. Ainsi, dans l'introduction à la deuxième partie on peut lire: «Dans cette deuxième partie, nous proposons un élargissement des perspectives: du biologique vers le culturel et le social. Dans la vaste synthèse qui est proposée sous le titre de révolution biologique, les évolutions biologique, culturelle et sociale sont présentées comme trois aspects indissociables d'un même grand processus.» (p. 199) L'auteur souligne ensuite que l'on «est amené à établir la spécificité du culturel, du symbolique et à en démontrer l'efficacité» (ibid.). Il est étonnant que l'auteur de cette introduction ne se soit pas demandé par quel chaînon intermédiaire pouvait se transmettre sur le corps cette «efficacité du culturel», avec quelle symbolique psychique pouvait «communiquer» le symbolique de la culture. Ne manque-t-il pas ici une dimension essentielle, à savoir celle de l'appareil psychique, faute de quoi on reste dans le mystère quant aux voies de passage du culturel au subjectif? Faute de quoi aussi on flirte avec le réductionnisme de la sociobiologie (et l'humain est alors réduit à ses gènes) ou avec la dilution dans le culturalisme psychologique (et le sujet est alors dissous dans la culture)?

Une autre critique concerne le fait que la santé et la maladie mentales n'aient pas reçu une attention particulière mais aient été «fondues» dans l'ensemble de la santé et de la maladie. Il y a à cela du bon: ainsi on n'entretient pas le clivage artificiel entre santé physique et santé mentale, entre corps et esprit. Il y a aussi un désavantage, à mon avis important, c'est d'accepter implicitement une homogénéité entre le champ du somatique et celui

du psychique. Si ces deux champs ne sont pas clivés, il n'est pas du tout sûr qu'on puisse les traiter sur le même plan, avec les mêmes moyens d'étude, avec les mêmes concepts. Ce sont deux champs articulés l'un à l'autre par des voies non encore bien repérées, mais on ne peut en tout cas en faire deux champs soumis aux mêmes lois.

Il ne saurait être question pour moi de critiquer ici les chapitres pris séparément. Je n'en aurais ni le temps ni les compétences nécessaires. Je peux

cependant sans grand risque d'erreur recommander fortement la consultation assidue de cet ouvrage qui devrait figurer en bonne place dans les bibliothèques des universités et des hôpitaux comme dans les bibliothèques personnelles de ceux qu'intéressent la santé et la maladie humaines.

Dominique Scarfone

Département de psychiatrie

Université de Montréal

Psychiatre à l'Hôpital St-Luc

REVUES REÇUES

En piste, 1986, 9, n° 1, mars.

CAGLAR, H. Editorial

TOUSIGNANT, M., BASTIEN, M.-F., HAMEL, S., HANIGAN, D., Comportements et idéations suicidaires chez les cégépiens de Montréal: la part familiale.

PLANTE, M.-C., Prévention du suicide chez les jeunes au Québec. Utopie ou réalité?

DES AULNIERS, L., Ce rêve plus grand que la nuit.

CHRONIQUES, RUBRIQUES

En piste, 1986, 9, n° 3, septembre.

LANGEVIN, J., Éditorial

MOSS, E., Interactions mères-enfants et différences intellectuelles individuelles.

LANGEVIN, J., Vers un modèle optimal d'apprentissage pour élèves déficients intellectuels.

CHRONIQUES, RUBRIQUES

Revue québécoise de psychologie, 1986, 7, n° 1-2.

DROLET, M., «Toxicomanies, styles de vie», de Dollard Cormier: critiques et réflexions.

ST-ARNAUD, Y., La prise en charge de ses relations interpersonnelles.

VERREAULT, R., DUDEK, S., La créativité et la régression au service du moi chez l'enfant.

Le «Leadership» au Québec: différentes conceptions d'un phénomène complexe.

RONDEAU, A., Présentation.

POUPART, R., OUELLET, J.-P. SIMARD, J.-J. L'autorité du sens ou la gestion post-

bureaucratique: le cas des Centres Locaux de Services Communautaires.

LESAGE, P.-B., RICE-LESAGE, J., Deux traits de personnalité et leur influence sur la difficulté d'être le supérieur idéal.

BORDELEAU, Y., MORIN, E., Déterminants et mesure du style de gestion du personnel: état de la recherche au Québec.

SAVOIE, A., BENHADJI, A., Reconceptualisation des processus d'influence en milieu organisationnel et vérification empirique dans le cas du charisme.

RONDEAU, A., La relation supérieur-subordonné: Un modèle diagnostique.

TOULOUSE, J.-M., À propos de leadership.

Santé mentale au Canada, 1986, 34, n° 2, juin.

TOEWS, J., BARNES, G., Le malade mental chronique et la psychiatrie communautaire: un secteur en difficulté.

ROSE, L.-E., La déontologie et la participation des malades à la recherche clinique en santé mentale.

GIBSON, D., GROENEWEG, G., Réceptivité des employeurs à l'égard des personnes qui présentent des troubles de développement: quand «oui» veut dire «non».

RICE, M.-E., Les établissements à sécurité moyenne et maximale pour les malades mentaux en Ontario.

Entrevues, 1986, n° 11.

PAQUET, M.-F., Éditorial.

BERGER, M., L'abord psychanalytique des troubles graves de l'apprentissage.

DUCOTTET, F., Psychopathologie du jeune enfant grand brûlé.

LOSSON, M., Psychothérapie dramatisée d'un groupe d'enfants autistes.

RITZ, J.-J., Entre le délire et le néant: l'espoir d'une dépression.

BOVET, P., Saisonnalité des naissances dans les familles de schizophrènes.

SASSOLAS, M., Vue par Saint-Simon: une décompensation psychotique chez le roi soleil.

SIGG, B., Appels sans secours.

LIVRES REÇUS

DORAIS, M., 1986, *Les lendemains de la révolution sexuelle*, Prétexte, Montréal.

HOCHMANN, J., 1986, éd., *Psychiatries: De révolution... en évolution*, Césura Lyon Édition, Lyon.

DOCUMENTS REÇUS

Association canadienne pour la santé mentale, 1986, *Du consommateur au citoyen. Construisons une structure de soutien*, Toronto, 100 p.

Comité de la santé mentale du Québec, 1986, *Rapport d'activités*, janvier 83-janvier 86, Québec, 104 p.

Conseil du statut de la femme, 1986, *Rapport et propositions sur la prévention des abus sexuels à l'égard des enfants*, Québec, 58 p.

DALLAIRE, L., BELLEAU, J., 1985, *Les jeunes et l'éducation: une étude des 15-24 ans dans les systèmes d'éducation au Canada*, Secrétariat

d'État du Canada, Direction générale de la coordination des politiques, de l'analyse et des systèmes de gestion, novembre, 137 p.

DEMERS, L., 1986, *Les jeunes et la famille: quelques aspects démographiques*, Secrétariat d'État, Direction générale de la coordination des politiques, de l'analyse et des systèmes de gestion, avril, 136 p.

Direction des communications et affaires publiques, 1986, *La loi sur le divorce. Guide à l'intention des conseillers*, ministère de la Justice Canada.

FRENETTE, C., 1985, *Quelques dimensions de l'insertion sociale de la jeunesse canadienne*, Secrétariat d'État du Canada, Direction générale de la coordination des politiques, de l'analyse et des systèmes de gestion, décembre, 128 p.

Hôpital Rivières-des-Prairies, 1986, *Planification stratégique*, Montréal, 32 p.

Santé Société, 1986, La santé et l'assistance publique au Québec, 1886-1986, Direction des communications, Gouvernement du Québec.

Secrétariat d'État, 1986, *Obstacles: recommandations formulées par le Comité spécial concernant les invalides et les handicapés et son évaluation de la réaction gouvernementale*, ministère des Approvisionnements et Services Canada, Ottawa, 324 p.

VAUCLAIR, M., 1986, *La peine de mort au Canada*, Association professionnelle des criminologues du Québec.